

**MEMOIRES DE DAZINCOURT, COMEDIEN
SOCIETAIRE DU THEATRE FRANCAIS,
DIRECTEUR DES SPECTACLES DE LA
COUR, ET PROFESSEUR DE
DECLAMATION AU CONSERVATOIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649650415

Memoires De Dazincourt, Comedien Societaire Du Theatre Francais, Directeur des Spectacles de la Cour, et Professeur de Declamation au Conservatoire by H. A. K***S.

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

H. A. K*S.**

**MEMOIRES DE DAZINCOURT, COMEDIEN
SOCIETAIRE DU THEATRE FRANCAIS,
DIRECTEUR DES SPECTACLES DE LA
COUR, ET PROFESSEUR DE
DECLAMATION AU CONSERVATOIRE**

MÉMOIRES
DE
DAZINCOURT,

COMÉDIEN SOCIÉTAIRE DU THÉÂTRE FRANÇAIS,
DIRECTEUR DES SPECTACLES DE LA COUR,
ET PROFESSEUR DE DÉCLAMATION AU CONSERVATOIRE;

PAR H. A. K***S.

Dans des rôles nouveaux *il prit* un vol rapide.
DORAT.

SECONDE ÉDITION.



PARIS,

FAVRE, Libraire et Commissionnaire en Librairie,
Palais-Royal, Galerie de Bois, côté du jardin, n° 263;

AUX FILLES DE MÉMOIRE.

1810.

Les exemplaires de droit ont été déposés à la
Bibliothèque Impériale.

DE L'IMPRIMERIE DE LEBÉGUE, RUE DES RATS,
n° 14.



PN
2638
D3A3
1810

AVIS AU LECTEUR.

Nous nous étions promis, dans le cas où une seconde Édition de ces Mémoires deviendrait nécessaire, d'en obtenir la révision de la part de l'Auteur : nous désirions surtout que, d'après le vœu de plusieurs personnes, il donnât plus d'étendue aux réflexions de Dazincourt sur l'Art théâtral ; ce qui aurait formé, en quelque sorte, un Cours de déclamation : mais sa réponse à notre demande a été précise.

« J'ai extrait, nous a-t-il dit, des papiers
« de Dazincourt, tout ce qui m'a paru
« devoir donner une juste idée de son
« caractère et de son esprit, aux diverses
« époques de sa vie. Jeune, j'ai dû parler
« des aventures de sa jeunesse, puisque les
« ayant conservées manuscrites, c'était dire
« à celui qui devait se trouver un jour
« possesseur de ses papiers, qu'il n'offen-
« serait ni sa délicatesse, ni sa mémoire
« en les révélant, pourvu que les noms des
« personnes qui s'y trouvent intéressées
« n'y fussent point divulgués. Je ne m'at-

« tendais pas qu'en substituant à ces noms
 « de fausses initiales au lieu de véritables,
 « il se trouverait encore de savans OEdipes
 « qui devineraient, à travers ces hiérogly-
 « phes, des personnages que je croyais
 « avoir, de cette manière, enveloppés des
 « voiles du mystère ; mais

« *On ne s'avise jamais de tout.*

« Dans l'âge mûr, j'ai dû montrer Da-
 « zincourt livré tout entier aux progrès
 « de son art, et jetant sur le papier les
 « réflexions que l'étude qu'il en a faite lui
 « a suggérées. Comme tout le monde, j'ai
 « trouvé ces réflexions aussi courtes qu'elles
 « sont judicieuses ; mais ma qualité d'Édi-
 « teur ne me donnait pas le droit d'y rien
 « ajouter, et c'est alors que j'ai cru *res-*
 « *pecter véritablement la mémoire de*
 « *mon ami, en ne publiant que ce qu'il*
 « *avait écrit.* »

Notre première Edition étant entière-
 ment épuisée, et les demandes qu'on nous
 fait de ces Mémoires se multipliant, nous
 offrons celle-ci au Public, conforme en
 tout à la première.

MÉMOIRES

DE

DAZINCOURT.

JOSEPH-JEAN-BAPTISTE ALBOUY, né à Marseille le 11 décembre 1747, était fils d'un négociant aussi recommandable par sa probité que par ses connaissances commerciales, et parent ou allié des premières maisons de commerce de cette ville : il y fut élevé au collège de l'Oratoire ; c'est dire qu'il fit d'excellentes humanités, et qu'il reçut une bonne éducation. Ses humanités terminées, quoiqu'à peine âgé de seize ans, il fut question de faire pour lui le choix d'un état. Alors résidait à Marseille M. de la Salle, ancien consul dans le Levant, et l'homme le plus instruit en diplomatie. L'intime liaison qui existait entre lui et la famille du jeune

Albouy le rendit témoin des divers projets qu'on formait pour lui ; l'intention de son père était de l'envoyer rejoindre dans nos colonies son fils aîné , qui , depuis quatre ans qu'il y était , s'y trouvait déjà sur la ligne des premiers négocians , et possédait une des principales habitations , qu'il gérait avec autant de lumières que d'humanité , cette vertu si rare alors parmi les colons , mais que M. Albouy avait adoptée , d'abord par une suite de son caractère , puis par une sage politique , résultat de ses réflexions. Les bons traitemens qu'il voulait qu'on eût pour ses nègres , lui paraissaient fondés en raison et en justice : en raison , parce qu'en supposant que ces malheureux n'aient reçu de la nature en partage que l'instinct qu'elle accorde à tous les animaux , il fallait les apprivoiser , en usant des mêmes moyens que nous employons vis-à-vis de ceux que nous regardons comme les plus indomptables , et certes , ce n'est pas par des coups multipliés qu'on parvient à tirer des services

d'un cheval sauvage : en justice , parce que , devant à leurs travaux les résultats de sa fortune , il trouvait tout simple de les y faire participer en adoucissant leur esclavage.

Qu'on me pardonne cette digression : elle sera la seule que je me permettrai ; mais en nommant le frère de Dazincourt , je lui devais cet hommage que je rends à la vérité.

Je reviens à mon sujet.

M. de la Salle , qui , à sa qualité d'ami de la famille du jeune Albouy , réunissait le titre d'être son parrain , désira qu'en lui donnant la connaissance du commerce , on lui enseignât la science des rapports et des intérêts de puissance à puissance ; et ce fut lui qui lui donna les premières leçons de cette science. Albouy saisissait avec tant de sagacité les instructions qu'il recevait , que son parrain n'eut qu'à se louer de ses heureuses dispositions. Malheureusement il mourut , en emportant la satisfaction de voir le fils de son meilleur ami en état , à l'âge de dix neuf ans , de remplir des fonctions